

JOURNAL DE MONACO

Administration et Rédaction,
Rue de Lorraine, 13,
à Monaco (Principauté.)

POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISANT LE MARDI

Tous les ouvrages français et étrangers
dont il est envoyé 1 exemplaire sont
annoncés dans le journal.

INSÉRIONS :

Annonces 25 Cent. la ligne
Réclames 50.

On traite de gré à gré pour les autres insertions

On s'abonne, pour la France, à Paris; à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M. St-Hilaire, éditeur de musique du Conserv. Imp. et directeur du Comptoir général des compositeurs, rue du f. Poissonnière, 10
A Nice, LIBRAIRIE VISCONTI, rue du Cours et LIBRAIRIE-AGENCE JOUGLA, rue Gioffredo, 1. près la pl. Masséna
à l'AGENCE-DALGOUTTE, place du Jardin Public, 3

ABONNEMENTS :

Un An 12 Francs
Six Mois 6 id.
Trois Mois 3 id.

POUR L'ÉTRANGER les frais de poste en sus

Les abonnements comptent du 1^{er} et du 16 de chaque mois et se paient d'avance.
Les lettres et envois non affranchis seront refusés. — Les manuscrits non insérés seront rendus.

Monaco, le 5 Février 1878.

NOUVELLES LOCALES.

S. M. le Roi de Wurtemberg, venant de San Remo, est arrivé à Monaco samedi 2 février, à 11 h. 30 du matin, et a été reçu à la gare par M. le baron d'Orémieux, Aide-de-Camp du Prince.

Le Roi s'est rendu au Palais où a été servi immédiatement un déjeuner de famille après lequel S. M. a visité, avec intérêt, les grands appartements et les jardins.

A 2 heures, le Roi, accompagné de S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg, parcourut les jardins de Monte Carlo et partit en voiture pour Menton d'où Sa Majesté retourna à San Remo.

La suite de Sa Majesté se composait de S. Exc. le L^g-Général Baron de Spitzemberg, Grand Chambellan, et de M. le Major de Groll, Aide-de-Camp.

On écrit de Madrid :

S. A. S. le Prince Héritaire de Monaco, arrivé dans notre capitale le 19 janvier, est descendu au Grand Hôtel de la Paix, puerta del Sol, où des appartements lui avaient été retenus.

M. le Baron de Solernou, chargé d'Affaires de Monaco, avec le personnel de la Légation, se trouvait à la gare pour recevoir le Prince.

Dès le lendemain matin, le Roi envoya un de ses Aides-de-Camp, le Général Cuello y Quesada pour complimenter S. A. S. et lui offrir de prendre rang parmi les membres de la Famille Royale, à toutes les fêtes et réceptions qui allaient avoir lieu. En même temps, le Général était attaché à la personne du Prince pour la durée de son séjour à Madrid.

Le soir, S. A. S. fut reçu par le Roi et la Princesse des Asturies et prit part au dîner de famille.

Le 21, S. A. S. se rendit au château d'Aranjuez, afin de saluer l'Infante Mercédès, ainsi que le duc et la duchesse de Montpensier.

Le 23, les fêtes officielles commencèrent et durèrent jusqu'au 28. S. A. S. y assista avec la famille royale, en uniforme d'officier de la marine espagnole, comme représentant de Charles III, Prince Souverain de Monaco.

Le mariage fut célébré en grande pompe à Notre-Dame d'Atocha; le Prince s'y rendit accompagné du Général Cuello y Quesada, du Vicomte de Raousset-Boulbon, son Aide-de-Camp, et du Marquis de Seravalle, Chambellan.

M. le Baron de Solernou, chargé d'Affaires de

Monaco et M. José Carrera, Secrétaire de la Légation, se trouvaient parmi les membres du corps diplomatique.

La cérémonie, aussi splendide qu'émouvante, se termina à 4 heures; le cortège royal traversa la ville pour rentrer au Palais au milieu des flots d'une population enthousiaste.

A 3 heures, à la suite du déjeuner auquel le Prince fut invité, les troupes, composées de vingt-cinq mille hommes, défilèrent sous le grand balcon du Palais où se tenaient le Roi, la Reine et la famille royale.

Le soir, les salons de la Présidence du Conseil réunissaient avec toute la famille royale, à l'exception de LL. MM. le Roi et la Reine, les notabilités de l'aristocratie et du monde officiel.

Le 24 eut lieu au Palais la grande cérémonie du baise-main, et le soir, il y avait réception à l'ambassade française.

Le 25, de 9 à 11 heures, les députations des communes en costume national défilèrent sur le Prado, en présence de la Cour qui de là se rendit aux courses de taureaux; le Prince prit place avec la famille dans la tribune royale: 15,000 personnes assistaient à ce spectacle si cher aux Espagnols; les toréadors étaient des *Chevaliers en place*, c'est-à-dire appartenant à la haute aristocratie et à l'armée.

Le soir, l'opéra donnait une représentation de gala, où il y eut souper royal après le premier acte; le Prince était dans la loge de Sa Majesté.

Le 26, S. A. S. assista avec la Cour à une deuxième course de taureaux et dîna chez M. le Comte de Chaudordy, Ambassadeur de France.

Le 27, des paysans et des paysannes venus des différentes provinces de l'Espagne, se réunirent dans la grande cour du Palais et exécutèrent, revêtus de leurs costumes pittoresques, des danses nationales; puis à 3 heures LL. MM. firent l'ouverture solennelle de l'exposition artistique. Après la visite des salles, le Roi entendit divers discours auxquels S. M. répondit avec beaucoup de dignité et d'à-propos. Le soir, il y eut grande réception au Palais, suivie de la retraite militaire aux flambeaux. Chaque corps, précédé de sa musique, défila sous les fenêtres du Palais; puis toutes les musiques se massèrent dans la grande cour et jouèrent successivement leurs plus beaux morceaux. On ne pouvait clore d'une manière plus brillante la série de ces belles fêtes, pendant lesquelles éclata dans toute sa force l'attachement de l'Espagne pour ses jeunes et intéressants souverains.

S. A. S. passa encore quelques jours à Madrid et

y fut l'objet des plus cordiales prévenances de la part de la grandesse d'Espagne.

Le Prince assista à un bal chez la Duchesse de Bailen et à un grand dîner chez la Duchesse d'Osuna.

Le 29 janvier eut lieu à l'ancien hippodrome de la Casa de Campo, en présence de LL. MM. le Roi et la Reine, un grand tir aux pigeons entre les membres des clubs de Madrid, de Séville et de Xérès.

A la suite de ces intéressants exercices, S. A. S. le Prince Héritaire prit part à une *Poule* organisée entre les vingt tireurs les plus distingués.

Le Prince, après une lutte brillante qui se prolongea jusqu'à la nuit et du tître reprise le lendemain, fut déclaré vainqueur aux applaudissements de la noble assistance.

S. A. S. se rendit le 30 au château du Pardo pour prendre congé de LL. MM. le Roi et la Reine; on y chassa pendant quatre heures et S. A. S. abattit seule plus de cinquante pièces de gibier.

S. A. S. quitta Madrid le 2 février pour retourner à Cadix, emportant un précieux souvenir de l'accueil distingué et cordial qui lui avait été fait par le Roi et la Famille royale, ainsi que par le monde officiel et la haute noblesse.

On lit dans le journal de Madrid *El Tiempo* :

S. M. le Roi désirant donner une marque de haute estime à S. A. S. le Prince Héritaire de Monaco, envoyé par son Auguste Père en qualité d'Ambassadeur extraordinaire pour féliciter le Roi d'Espagne à l'occasion de son mariage, lui a fait savoir qu'Elle le considérait comme Prince de la famille royale et qu'il prendrait rang avec elle dans tous les actes et fêtes officiels.

S. M. a nommé un Gentilhomme pour accompagner le Prince durant son séjour à Madrid.

M. Bertall, le célèbre dessinateur, a eu l'honneur d'être reçu par S. A. S. le Prince et par S. A. R. Madame la Duchesse d'Urach-Wurtemberg.

Mesdemoiselles Adèle et Constance Torre ont fait don au Musée de Monaco d'un tableau représentant la ville de Monaco telle qu'elle existait à la fin du siècle dernier.

Le nombre des étrangers arrivés à Monaco pendant le mois de janvier, s'est élevé à 31,071. Il n'était en janvier 1877 que de 26,137. C'est donc

en faveur de 1878, une différence de 4,934. Jamais, du reste, saison n'a été favorisée par un temps plus clément et par des fêtes plus belles.

Ecole Apostolique de Monaco: Tel est le titre d'une œuvre généreuse et importante qui commence à surgir dans la Principauté et que nous tenons à porter à la connaissance de nos lecteurs.

Voici en quels termes elle fait connaître son noble but :

L'Œuvre des Ecoles Apostoliques est une œuvre de religion et de charité par excellence : elle a pour but, comme son nom l'indique, de former des *Apôtres*.

C'est l'œuvre essentielle de notre époque, où les rangs sacrés de l'Eglise trouvent tous les jours plus de peine à se remplir, et où les dévouements intelligents et généreux deviennent tous les jours plus nécessaires.

C'est l'œuvre la plus belle et la plus importante aux yeux des Souverains Pontifes et des illustres Serviteurs de Dieu : « Rien n'est plus grand que de contribuer à faire un prêtre, » disait Saint Vincent-de-Paul, le grand docteur de la charité : — et c'est peut-être aussi l'œuvre de nos jours que le Ciel a le plus visiblement bénie dans toutes les provinces de France et de Belgique, où il a plu au Seigneur de la faire naître et fleurir.

Les motifs qui ont déterminé sa création dans notre heureuse Principauté, ne sont pas moins sérieux que solides :

Il fallait procurer aussi cette pieuse ressource aux provinces limitrophes de la France et de l'Italie. — C'est ce que nous venons d'entreprendre, aux portes de l'un de nos meilleurs collèges, sous la protection d'un Prince qui met sa gloire à favoriser toutes les nobles et grandes causes, et dans la ferme assurance que les âmes d'élite de ces riches provinces seront heureuses de nous prêter pour une si belle œuvre un large et généreux concours.

Le trait le plus caractéristique de l'Œuvre, c'est qu'on ne demande : aux parents, que ce qu'ils peuvent ou veulent bien donner ; et aux enfants, que les dispositions nécessaires pour devenir d'utiles apôtres.

L'Œuvre, avec les secours des fidèles, se charge généreusement de tout le reste.

Cette Œuvre, si chère à l'Eglise et au Saint Siège, ne pouvait manquer de rencontrer toutes les hautes sympathies du Gouvernement : le public éclairé ne manquera pas non plus de lui témoigner le plus vif intérêt.

Dimanche prochain, 10 février, aura lieu, au quartier de la Rousse, par M^{gr} Theuret, Protonotaire Apostolique, Premier Aumônier de S. A. S., la bénédiction de la chapelle de l'Annonciade. La bénédiction sera donnée à 9 heures et demie et sera suivie d'une messe d'inauguration dite par le Prélat. Tous les dimanches à 8 h. du matin, le service divin sera célébré dans cette chapelle.

Tir aux Pigeons.

Grands Concours Internationaux.

MARDI 29 JANVIER 1878.

Prix d'ouverture. — Un objet d'art de la valeur de 1,500 fr. et 2,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée chaque. Au second 35 %, au troisième 25 %, au quatrième 15 % sur les entrées. — 5 pigeons à 25 mètres. 2 pigeons manqués, hors concours.

Malgré le temps couvert et un peu froid de la journée de mardi, il y avait foule au Tir. 56 tireurs ont pris part au concours. Les prix ont été gagnés dans l'ordre suivant :

- 1^{er} M. M. Clark, 11/12 ;
- 2^e Capitaine Fane, 10/12 ;
- 3^e Baron de Saint-Clair, 10/12 ;
- 4^e M. le Capitaine Maxwell Syté.

Poule optionale. — 48 tireurs. 1 pigeon à 27 mètres. Minimum 1 louis. Gagnée par M. le baron de Tavernost, 9/9.

VENDREDI 1^{er} ET SAMEDI 2 FÉVRIER.

Enfin voici le jour tant attendu ! Le grand Prix du Casino ! Un objet d'art, valeur 4,000 fr., plus 20,000 fr. ajoutés à 200 fr. d'entrée ! Au second, 4,000 fr. sur le prix et 25 % sur les entrées ; au troisième, 2,000 fr. et 25 % ; au quatrième, 1,000 fr. et 15 %. — 12 pigeons ; le premier jour, 5 pigeons à 26 mètres ; le second jour, 7 pigeons à 27 mètres. Le gagnant de ce même prix en 1877 a reculé de 1 mètre. 4 pigeons manqués, hors concours.

Comme bien on pense, cette solennité, jointe aux rayons printaniers d'un soleil incomparable, avait attiré sur les terrasses une foule nombreuse et aristocratique. Le boulevard des Italiens, Hyde-Park, la poétique Italie, le Nouveau-Monde s'y coudoient dans des parterres de fleurs. Les blondes misses et les gracieuses mondaines parisiennes y rivalisent de beauté et de toilettes.

La presse française a envoyé là ses représentants. Citons au hasard : MM. de Saint-Albin (du *Figaro*), Boniface (*Constitutionnel*), Nicolle, Crémieux (du *Jockey*), Morris Khan (*Gaulois*), A. Deflou (du *Pays*), G. d'Orgeval de l'*Estafette*, Holt du journal anglais *The Sportsmen*. Puis Bertall, Louis Enault, Lemerrier de Neuville, etc., etc. Parmi les tireurs : S. A. R. le Prince d'Orange, MM. Gordon Bennett, du *New York Herald* ; de Lapeyrère, vicomte de Corberon, Prince C. de Ligne, capitaine Dighby Boycott, Prince Maurocordato, marquis Ginori, comte de Châteaubriand, C. Livingstone, comte de Lambertye, comte de Latour Maubourg, duc de Rivoli, etc., etc.

70 tireurs environ.

1^{er} M. H. Cholmondeley Pennell, 11/12 ;

2^e M. Clark, 12/14 ;

3^e M. de Lapeyrère, 11/14 ;

4^e M. le capitaine A. Patton, 10/13.

Poule optionale, 1 pigeon à 28 mètres. Minimum 1 louis. M. Cholmondeley Pennell, 9/9 (37 tireurs).

Poule au doublé à 24 mètres. Minimum 1 louis. M. le capitaine Gordon Hughes (17 tireurs).

DIMANCHE 3 FÉVRIER.

Poule entre les reporters de la presse étrangère en ce moment à Monaco.

Le gagnant a été M. Holt, du journal anglais *The Sportsmen*.

LUNDI 4 FÉVRIER.

Prix de Monte Carlo (Grand handicap libre). — Un objet d'art, valeur 1,500 fr. et 3,000 fr. ajoutés à 100 fr. d'entrée. Au second 750 fr. sur le prix et 35 % des entrées ; au troisième 500 fr. et 25 % ; au quatrième 250 fr. et 15 %. 3 pigeons. 1 pigeon manqué, hors concours.

Foule encore plus considérable que les jours précédents. Parmi les nouveaux venus nous remarquons : MM. vicomte Martel de Janville, capitaine Shepherd, Sir Mercey Thompson, Pietro Giovannini, Prince Sapieha, comte de Kinsky, G. Chailan, de Skerl, Elsen, Richard Vitton, baron Currier, Marckwald, Charrin, Rebelinski, G. Besana, etc., etc.

1^{er} M. le capitaine Fane, 12/13 ;

2^e M. Paul Lagarde, 11/13 ;

3^e Comte de Lambertye, 7/8 ; M. le duc de Rivoli, 7/8 (55 tireurs).

Après le tir a eu lieu, le soir, la fête de nuit traditionnelle en l'honneur du vainqueur du grand prix. Un dîner de 70 à 80 couverts réunissait dans la grande et belle salle du tir aux pigeons les tireurs et les invités.

Après le repas, égayé par de ravissantes chansonnettes, dites avec beaucoup d'esprit par M^{me} Berthe Legrand, au milieu de l'enthousiasme général, un feu d'artifice a été tiré à 10 heures sur la pelouse du tir, par Ruggieri. Quatre pièces superbes et un splendide bouquet formaient ce feu. Sur la principale pièce apparaissait, au milieu d'un trophée de drapeaux de toutes les nations, le nom de l'heureux vainqueur : *H. C. Pennell*. Le tir était en outre brillamment illuminé et présentait un aspect féerique.

PROGRAMME DU CONCOURS D'AUJOURD'HUI.

Prix de Consolation (Handicap libre). — Un objet d'art de la valeur de 1,500 fr. et 1,000 fr. ajoutés à une poule de 60 fr. Au premier, 60 % ; au second, 25 % ; au troisième, 15 % sur les entrées. 1 pigeon.

Nous lisons dans la *Vie Mondaine* :

A Monaco, les tirs se suivent, mais cependant ne se ressemblent pas.

C'est ainsi que samedi dernier on a organisé une partie dont M^{me} Judic sortit victorieuse.

Elle tua six pigeons sur sept, ayant pour concurrents MM. Wagatha, Edmond et Camille Blanc, Saint-Albin, Asseline et Robert de Lizy.

Armée de son petit fusil, elle fit un carnage à rendre jaloux les meilleurs tireurs. On prétend, il est vrai, que les choses étaient arrangées pour qu'il en fût ainsi. Toujours des indiscretions !

Avec des artistes comme MM. Coquelin, Ravel et M^{me} Pasca, le rôle du chroniqueur est singulièrement simplifié. Depuis qu'à l'égard de ces trois artistes le vocabulaire laudatif a été épuisé par tous les journaux de Paris, de province et de l'étranger, il ne reste plus à ceux qui ont la bonne fortune de les applaudir encore, qu'à les admirer sans mot dire. Ainsi ferons-nous, nous bornant à donner les titres des pièces que ces excellents comédiens ont jouées devant nous.

C'est d'abord, mardi, les *Petits Neveux de mon Oncle*, et *Un Maître en service*, comédies des plus gaies, dans lesquelles M. Ravel a été secondé avec beaucoup de verve par MM. Richard, Cornaglia, M^{mes} Faivre, Berthe Legrand et Deschamps.

Ensuite, samedi, *Mon Mari est à Versailles*, avec M. Ravel dans le rôle du faux député Leblanc, et les *Jurons de Cadillac*, par M. Coquelin et M^{me} Pasca.

Peut-on rêver un Cadillac plus spirituel, plus séduisant, plus parfait, en un mot, que l'inimitable Coquelin ? Non, et les braves qui ont couronné jeudi cette jolie comédie de M. Berton l'ont bien prouvé.

M^{me} Pasca, du Gymnase, dans sa grande scène de *Fanny Lear*, a montré un talent du meilleur aloi et du plus fin. Quand aux poésies : *Le Naufragé* de Coppée, et le *Comte du Garde* de Nadaud, personne ne peut les dire comme les dit M. Coquelin. Par la chaleur de son débit, la sincérité de sa parole, il vous fait passer par les émotions, les angoisses terribles du pauvre mousse perdu sur l'océan, et vous intéresse comiquement au sort lamentable de ce malheureux fièvre qui cependant, suivant son aïeul, doit avoir l'âme d'un avide homme de loi.

Avec de tels artistes pour le théâtre, des fêtes organisées pour les tirs aux pigeons, des concerts comme celui de jeudi, avec le concours de M. Diaz de Soria, baryton très connu et très aimé des dilettanti de Monte Carlo, et celui de M. Koutski, un pianiste doué d'un mécanisme admirable et qui, ainsi que M. Diaz de Soria, a obtenu un succès complet, avec de tels artistes et de telles fêtes disons-nous, rien de surprenant que l'aristocratie euro-éenne se donne en ce moment rendez-vous dans notre pays ensoleillé.

Tout cela est l'œuvre de l'habile et intelligente direction de M. Wagatha, aussi n'est-il pas d'égoïste qui ne lui soit décerné par tous nos confrères de la presse dont avec plaisir nous nous faisons l'écho.

Rien n'est épargné, en effet, pour mériter la vogue croissante que nous constatons chaque jour. Ainsi, ce soir, deuxième représentation de M. Coquelin et de M^{me} Pasca, *Chez l'Avocat*, comédie en vers par ces deux artistes, et la *Veuve aux Camélias* vaudeville, par M. Ravel dans le rôle de Coq-Héron et M^{mes} Faivre et Deschamps, composeront le spectacle.

Demain mercredi, les *Pupazzi* de M. Lemerrier de Neuville, avec le concours de M. Diaz de Soria.

Fêtes sur fêtes, soirées sur soirées, les journalistes sont positivement sur les dents. Et nous sommes à peine au commencement !

Samedi 9 février, premier grand bal au Casino.

Annonçons l'arrivée de M^{me} Rosine Bloch, de l'Opéra, et de M^{lle} Baumaine, des Variétés, ce qui nous promet, comme on dit vulgairement, du pain sur la planche.

